

MADELEINE SCOPELLO*

LA TENTATION D'ALLOGÈNE (CODEX TCHACOS, TRAITÉ IV)

En 2006 un codex copte sur papyrus récemment découvert a apporté une pièce supplémentaire à la recherche sur la gnose ancienne : il s'agit du codex Tchacos¹, écrit en copte et datant probablement de la fin du IV^e siècle. Si l'on connaissait son existence, depuis quelques années, dans le milieu des spécialistes – le codex aurait été découvert dans les années 1970 –, ce n'est toutefois qu'en 2007 que ce manuscrit a été mis à la disposition des chercheurs, après une longue et difficile restauration effectuée sous la direction du coptologue suisse Rodolphe Kasser, sur requête de la Fondation Maecenas, propriétaire du codex². Cette publication avait été précédée, en 2006, par celle, très médiatisée, de l'un des quatre traités contenus dans le manuscrit : l'*Évangile de Judas*³.

Ce codex, dont les circonstances de la découverte restent floues – c'est dans la région d'al-Minya (Moyenne-Égypte) qu'il aurait été dégagé – se compose à l'heure actuelle de 66 pages⁴. Si l'*Évangile de Judas*, le troisième traité dans l'ordre du codex, est sans doute le plus percutant de

* CNRS-Université de Paris IV – Sorbonne.

1. Du nom de Frieda Nussberger Tchacos qui après avoir acquis ce codex, le confia en 2001 à la Maecenas Foundation for Ancien Art afin qu'il soit reconstitué.

2. *The Gospel of Judas Together with the Letter of Peter to Philip, James, and a Book of Allogenes from Codex Tchacos*, Critical Edition, Coptic Text edited by R. KASSER and G. WURST. Introductions, Translations and Notes by R. KASSER, M. MEYER, G. WURST, and F. GAUDARD, Washington, D.C., National Geographic, 2007.

3. On ne mentionnera pour mémoire que la toute première : R. KASSER, M. MEYER, and G. WURST (with additional commentary by B. D. EHRMAN), *The Gospel of Judas from Codex Tchacos*, Washington, D.C., National Geographic Society, 2006.

4. D'autres fragments sont en train d'être reconstitués ; le nombre de pages pourrait encore varier.

l'ensemble – et celui qui a suscité pour l'heure le plus grand nombre de publications⁵ – trois autres traités y sont conservés : la *Lettre de Pierre à Philippe* (Tchacos, traité I), *Jacques* (Tchacos, traité II) et un écrit sans titre que l'on intitule *Allogène* du nom de son protagoniste (Tchacos, traité IV). La *Lettre de Pierre à Philippe* et *Jacques* étaient déjà connus par des versions proches mais pas identiques, conservées dans le corpus gnostique de Nag Hammadi : le premier traité se retrouve, avec le même titre, dans le codex VIII et le second, intitulé (Première) *Apocalypse de Jacques*, fait partie du codex V.

Le codex Tchacos s'ajoute ainsi à d'autres sources gnostiques de première main retrouvées également en Égypte depuis la fin du XVIII^e siècle et toutes écrites en langue copte : un manuscrit sur parchemin, acheté vers 1750 par A. Askew chez un antiquaire londonien qui en ignorait la provenance exacte (Codex de Londres : 356 pages, un traité) ; un manuscrit sur papyrus, dont le voyageur J. Bruce fit l'acquisition en Haute-Égypte, près de Thèbes, en 1773 (Codex d'Oxford : 156 pages, deux traités) ; un manuscrit sur papyrus, déniché en 1896 par C. Reinhardt chez un antiquaire d'Akhmîm en Haute-Égypte (Codex de Berlin, Papyrus Berolinensis 8502 : 142 pages, quatre traités), et enfin les codices de Nag Hammadi, au nombre de douze (auxquels s'ajoutent huit pages appartenant à un treizième codex : en tout, 1156 pages, cinquante-deux traités). Ces derniers furent retrouvés par hasard en 1945 par des fellahs⁶, dans une grotte surplombant le Nil, près de l'ancienne ville de Chénoboskion (actuellement Nag Hammadi, en Haute-Égypte). Les manuscrits de Nag Hammadi représentent la trouvaille la plus importante, non seulement en nombre de pages mais aussi pour la variété de courants gnostiques dont ils témoignent.

Précisons pour mémoire que les textes conservés dans ces différents manuscrits ne furent pas originellement écrits en copte : il s'agit de traductions de textes composés d'abord en grec, dont les versions originales, perdues, remontent aux II^e et III^e siècles, au moment même de la grande expansion de la gnose et des grandes controverses ecclésiastiques contre les plus réputés de ses maîtres.

5. Nous avons organisé en octobre 2006, à la Sorbonne, le premier colloque international sur l'*Évangile de Judas*. Les actes du colloque sont parus sous le titre *The Gospel of Judas in Context, Proceedings of the First International Conference on the Gospel of Judas*, édité by Madeleine SCOPELLO, Leiden, Brill, « Nag Hammadi and Manichaean Studies » 62, 2008.

6. On pourra lire utilement, sur la découverte des textes de Nag Hammadi, l'introduction de J.M. ROBINSON à *The Nag Hammadi Library in English*, Revised Edition, J.M. ROBINSON General Editor, San Francisco, Harper&Row, 1988, p. 2-26.